

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Band: 5 (1895)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

Manuale di Numismatica dell Dott. Solone AMBROSOLI. 2^{da} edizione, Milano, Hoepli, 1895, XVI-250 p. et IV pl., in-16.

La première édition de ce manuel, publiée en 1891 à 2000 exemplaires, a été rapidement épuisée. Un tel accueil devait engager l'éditeur, M. U. Hoepli, à ne point laisser ce volume épuisé et à en demander à l'auteur, le savant conservateur du médaillier de Brera, une révision plus ou moins considérable. M. Ambrosoli s'est mis à l'œuvre et nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs la publication de cette nouvelle édition. On y trouvera, à côté des matériaux primitifs, un certain nombre de paragraphes nouveaux destinés à rendre plus utile, plus pratique encore, ce manuel indispensable aux numismates. Nous remarquons, entre autres, une sorte de tableau descriptif, géographique et récapitulatif (prontuario) des monnaies italo-grecques, qui servira de base au classement de toutes collections de ce genre. Pour les monnaies romaines de la république, on a ajouté au répertoire des monétaires une liste des légendes. Plusieurs portraits d'empereurs ont été joints aux reproductions déjà publiées. Quant à la partie relative au moyen âge et aux temps modernes, elle a été augmentée de nombreuses figures, de quelques listes importantes, et les indications bibliographiques ont été mises à jour.

Les quatre planches, déjà parues dans la première édition et fort appréciées, contiennent les éléments de la paléographie numismatique et la reproduction de 300 armoiries de tous pays.

Sans doute, les notions que l'on puisera dans ce livre seront élémentaires, mais tel est le but de la collection des manuels Hoepli. Pas toutes cependant, les nombreuses listes de souverains, de monétaires, de légendes, de saints, etc., dressées avec soin par M. Ambrosoli, rendront des services à plus d'un numismate avancé dans sa carrière.

Ajoutons que son prix, véritablement dérisoire, met ce volume à la portée de chacun ; les débutants pourront l'acquérir en toute facilité.

M.

Annuaire numismatique suisse, publié par Paul-Ch. STRÖHLIN.
1^{re} année, 1894-1895, Genève, 635 p., in-12.

On doit à notre collègue, M. Paul Strœhlin, un volumineux *Annuaire* plein de renseignements utiles aux numismates. Voici, pour en juger, un aperçu de la table des matières :

Adresses de numismates, de collectionneurs, de musées suisses, classées par ordre local et par ordre alphabétique.

Listes chronologiques des évêques, des diocèses, et des abbés de maisons religieuses suisses. Listes chronologiques de souverains ayant eu des rapports historiques avec la Suisse (France, Allemagne, Bourgogne, Savoie, etc.) et de dynastes suisses ayant frappé monnaie. Listes chronologiques des maîtres de monnaie de Genève, Cornavin et Nyon.

Inventaire détaillé des monnaies, médailles et jetons de tirs suisses, classés par ordre géographique et chronologique.

Liste des monnaies émises par la Confédération.

Liste des monnaies des comtes de Trivulzio.

Instructions sur la manière de nettoyer les monnaies et les médailles.

Tableaux comparatifs de rapports de monnaies entre elles, de rapports de poids, mesures et titres entre eux, etc.

Si l'on avait un reproche à adresser à l'*Annuaire*, ce serait à cause de l'abondance des matières qui, pour une publication de ce genre, gagneraient à être moins compactes. Un annuaire est une sorte d'agenda, un volume portatif dans lequel le lecteur entend trouver très vite le renseignement cherché. Mais alors quel choix faire parmi les documents à donner ? Quels sont ceux dont les numismates ont le plus pressant besoin ? Le triage est, en effet, difficile à faire, car les listes, les catalogues donnés par M. Strœhlin sont tous indispensables et de consultation journalière. Il faut donc se résigner au volume épais ou être très assuré de la périodicité annuelle.

Deux légères critiques : 1° Pour avoir toute leur valeur les listes d'évêques, d'abbés, de princes, devraient être accompagnées de signes correspondant à ceux d'entre eux qui ont frappé monnaie. 2° La correction des épreuves pourrait être meilleure. Il n'est pas question ici de la correction purement typographique, des coquilles, mais bien de fautes plus graves, manque d'uniformité dans la façon de citer tels ou tels objets, défaut de précision ici et là. Critiquer un livre, c'est dire le cas que l'on en fait, c'est faire entendre que le trouvant excellent, on le voudrait parfait ; cela est impossible, mais on peut s'approcher de

cette perfection et ce sera, sans doute, la condition des éditions futures de l'*Annuaire*.

L'inventaire, accompagné de figures, de la numismatique des tirs sera universellement apprécié chez nous. C'est, du reste, la partie la plus nouvelle de l'*Annuaire*. Tout le monde étant plus ou moins tireur en Suisse, chacun aura besoin de ce catalogue fort bien fait. Les tableaux comparatifs de rapports de poids, de mesures, de titres, de monnaies, méritent aussi une mention spéciale; on trouvera là des renseignements précis qu'il fallait chercher jusqu'ici dans un grand nombre de publications et que l'on n'obtenait généralement pas. A signaler encore la liste des monnaies émises par la Confédération de 1850 à 1894, qui ne comprend pas moins de 154 numéros.

L'*Annuaire* est appelé à rendre, on le voit, d'importants services. Nous espérons qu'il rencontrera l'accueil qu'il mérite et que son savant auteur, encouragé par le succès, consacrera ses soins à de nouvelles éditions.

M.

Les ex-libris neuchâtelois, par Jean GRELLET
et Maurice TRIPET. Neuchâtel, 1894, 60 p., in-4.

L'étude des ex-libris est fort en vogue depuis quelques années, et cela se conçoit, car il est peu de collections plus agréables, plus intéressantes à former. On ne se borne pas, du reste, à collectionner; certains amateurs trouvent dans leurs cartons les éléments de travaux plus ou moins étendus consacrés aux marques de possession de livres, à leurs auteurs et à ceux qui les ont utilisées, aux bibliothèques et aux bibliophiles. Des sociétés spéciales se sont formées. L'ex-libris est aussi devenu un objet d'actif négoce.

En Suisse, où les collectionneurs sont nombreux et plus encore les ex-libris, il existe depuis longtemps d'importantes collections. Les publications commencent à apparaître. MM. Grellet et Tripet ont donné le signal des importantes monographies cantonales et nous sommes heureux de signaler leur précieux inventaire.

Le canton de Neuchâtel, où les lettres furent toujours en honneur, possède un grand nombre d'ex-libris, les uns remarquables au point de vue artistique, les autres non, mais en général tous précis quant au dessin et au blasonnement des armoiries. Nous notons, parmi les plus intéressants la série de Chambrier, ceux de l'abbé d'Orléans, un Montmollin, un Huguenin, un Guinand, celui de l'auteur, notre collègue M. Grellet, etc.

Un grand nombre des ex-libris décrits sont reproduits par la zincogravure en planches hors texte ou en figures dans le texte. Les amateurs apprécieront cette abondante illustration, à laquelle un magnifique ex-libris de Chambrier, tiré sur le cuivre original, sert de frontispice. Les descriptions sont accompagnées des indications biographiques indispensables sur les possesseurs, indications que nous eussions aimé peut-être un peu plus développées en ce qui concerne les bibliothèques et leurs diverses fortunes.

L'exemple des deux savants auteurs neuchâtelois sera suivi; nous croyons savoir, en effet, que les inventaires des ex-libris genevois et fribourgeois sont en préparation, mais ce sera leur honneur d'avoir publié le premier travail important sur les ex-libris suisses. Nous ne saurions trop les en féliciter.

On ne peut parler de ce beau livre sans songer que l'un des auteurs, Maurice Tripet, n'est plus, qu'il fut sa dernière œuvre et sa dernière préoccupation et que l'on pouvait attendre beaucoup encore de cet érudit. M.

Ephemeriden, von Prof. Dr. J. BUCHER. Lucerne, 1894,
132 p., in-12.

Le *Luzerner Tagblatt* a fait tirer à part, comme les années précédentes, les éphémérides historiques que lui donne M. le Prof. Bucher. Cela constitue une réunion intéressante de faits concernant l'histoire locale et aussi quelquefois l'histoire générale. On regrette que ces plaquettes annuelles, très utiles, ne soient pas complétées par une table de matières qui en rendrait le maniement plus commode. M.

Catalogue of the coins of the Indian Museum, by Chas.-J. RODGERS. Part. I, *The sultans of Delhi and their contemporaries in Bengal, Gujarat, etc.* Calcutta, 1894, IV-172 p. et III pl., in-8.

Les conservateurs du Musée Indien de Calcutta, donnant un exemple à beaucoup de leurs confrères européens, préparent et publient les catalogues des collections confiées à leurs soins. La première livraison de l'inventaire des monnaies a paru à la fin de l'année dernière; M. Ch.-J. Rodgers en est l'auteur.

Ce sont les monnaies des sultans de Delhi qui forment la partie la plus considérable du catalogue; puis viennent les rois de la dynastie des Suri, les rois Bahmani du Deccan, les rois de Jaunpur, de Malwa et de Gujarat, enfin les sultans du Bengale et du Kashmir. Chacune de

ces divisions est précédée de la liste chronologique des souverains ; dans le catalogue, les noms de ceux qui ont frappé monnaie ou dont le musée conserve les pièces, sont précédés du numéro correspondant à la liste. Les notes historiques sont réduites aux nomenclatures indiquées ci-dessus et aux dates de l'hégire et de l'ère chrétienne accompagnant ou précédant la description des espèces de chaque prince.

Les descriptions sont forcément sommaires, car les figures qui ornent les monnaies indiennes se réduisent, la plupart du temps, à des légendes et à des inscriptions de plusieurs lignes, que le catalogue reproduit presque en fac-similé, grâce à l'emploi de caractères spéciaux fort bien gravés. On pourra regretter, peut-être, que ces textes n'aient pas été traduits en anglais ; mais cela eut allongé indéfiniment le catalogue, sans rendre aucun service aux spécialistes auxquels il s'adresse.

Deux appendices (table des ateliers et des souverains ayant battu monnaie) et trois planches, très réussies, reproduisant cinquante des pièces les plus rares, terminent cet intéressant catalogue. M.

Du taux de l'intérêt à Valence sous Charles VIII et Louis XII (1483-1515), par Roger VALLENTIN. Valence, Céas, 1895, 21 p., in-8.

Intéressantes recherches basées sur des actes de cessions et de rachats de pensions. Le chiffre de l'intérêt est relativement modique pour l'époque. En 1483 et 1484, M. R. Vallentin rencontre seulement le taux de 5 % et celui de 12,50 %, mentionné dans un acte de 1536, en plein XVI^e siècle, avant les guerres de religion, est le plus élevé qu'il ait noté.

Ce petit mémoire sera lu avec grand intérêt par tous ceux qui s'intéressent à la fluctuation des espèces d'or et d'argent. Il explique d'une façon plausible la rareté des monnaies d'or royales dans les trésors enfouis en France vers la fin du XVI^e siècle et l'abondance de monnaies de provenance étrangère d'un titre généralement inférieur aux ordonnances. Nous ne pouvons qu'engager notre érudit confrère à continuer à recueillir des données analogues sur d'autres villes françaises pour pouvoir plus tard généraliser ses conclusions et les étendre au midi de la France tout entier. Cette région, par ses rapports avec l'Espagne et l'Italie aux XV^e et XVI^e siècles, se prête plus qu'aucune autre à des recherches de ce genre. Il faut cependant être très prudent dans les déductions à tirer du prix comparé des denrées et du taux de l'intérêt, car ces deux statistiques ne sont pas toujours dans un rapport très régulier et risquent de servir de bases à des conclusions hasardées.

Médailion uniface de Maurice de Nassau, prince d'Orange (1613), par Roger VALLENTIN. Amsterdam, Bom, 1895, 7 p., in-8 et 1 fig. dans le texte.

Rectifications de légende de cette médaille déjà publiée par Bizot et van Loon. Ces auteurs avaient négligé de signaler les exemplaires unifaces.

De l'équivalence du sol tournois et du gros dans le compte par florin de la monnaie courante, par Roger VALLENTIN. Valence, Céas, 1895, 19 p., in-8.

Les auteurs affirment, en général, qu'un sol est égal à un gros dans le système du compte par florin. M. R. Vallentin constate que cette assertion n'est exacte que dans le cas où il s'agit du florin de la monnaie tournois ou monnaie courante. Le gros de la monnaie courante (en Dauphiné) était usité dans les comptes comme subdivision de florin de cette nature et en outre comme monnaie idéale indépendante. La détermination de sa valeur offre donc une grande importance à ces deux points de vue. Les conclusions de l'auteur sont basées sur les extraits d'un testament de 1500, fait à Valence, et appuyées par des ordonnances de l'époque.

Documents inédits relatifs au monnayage des archevêques d'Embrun, par Roger VALLENTIN. Paris, Serrure, 1895, 8 p., in-8.

Documents nouveaux sur l'opposition que fit l'archevêque d'Embrun à l'établissement de l'atelier royal, ordonné par Charles VI, en 1406. Ces pièces compléteront d'une façon intéressante les monographies de M. Maxe-Werly sur les monnaies des archevêques d'Embrun et l'histoire de l'atelier temporaire de Briançon (1406-17) de M. Roger Vallentin.

Douzains aux croissants inédits au nom de Henri II, par Roger VALLENTIN. Paris, 1895, 22 p., in-8, avec 8 fig.

Description de douzains inédits des ateliers de Romans, de Marseille, d'Amiens et d'un douzain de la collection Claudius Vuillermet, à Aix-les-Bains, qui est une imitation italienne non décrite.

Les cinq opuscules que nous venons de signaler commencent le quatrième volume des *Notices diverses* de notre savant collaborateur, M. Roger Vallentin; on ne saurait trop le féliciter de faire tirer à part les travaux qu'il donne aux revues numismatiques et de leur adjoindre des titres

et des tables qui permettent de les réunir en volumes. C'est un grand service qu'il rend à ses confrères qui n'ont pas tous sous la main les périodiques auxquels M. Vallentin prête un appui si fécond. Les brochures analysées plus haut sont extraites du *Bulletin d'archéologie et de statistique de la Drôme*, de l'*Annuaire de la Société française de numismatique*, du *Bulletin de numismatique* de M. Serrure, et de la *Revue néerlandaise de numismatique*.
P.-Ch. S.

Antike Münzbilder für den Schulgebrauch, zusammengestellt von A. PFEIFFER. Winterthur, 1895, VIII-24 S. in-8.

Suivant l'exemple de notre savant membre honoraire, M. le D^r Imhoof-Blumer, M. A. Pfeiffer est très désireux d'introduire l'étude de la numismatique dans les écoles. C'est un vœu qui n'a rien que de légitime et auquel tous les numismates souscriront. L'étude des monnaies servirait d'illustration aux leçons d'histoire et de géographie, et l'on sait combien l'enseignement au moyen d'objets ou d'estampes est profitable.

M. Pfeiffer a réuni en deux planches de phototypie (Brunner et Hauser), 68 types intéressants de revers de monnaies romaines que l'on peut classer ainsi : n^{os} 1 à 5, types divins ; n^{os} 6 à 39, types historiques ; n^{os} 40 à 65, types religieux, juridiques et architecturaux. Les trois derniers numéros sont empruntés à la numismatique grecque ; le n^o 66, en particulier, est un revers au type de la victoire de Samothrace. L'explication des planches est claire ; elle donne les renseignements indispensables et borne ses références aux ouvrages classiques de Mommsen, de Cohen et de Babelon.

Nous ne doutons pas que ce petit travail, fort bien fait, ne rende des services, et peut-être à d'autres, plus avancés, que les écoliers auxquels il s'adresse.
M.

Quelques ajusteurs jurés des poids et balances en fonctions aux Pays-Bas autrichiens durant la seconde moitié du XVIII^e siècle, par Alph. DE WITTE. Bruxelles, 1895, 46 p. in-8. (Extr. de la *Revue belge de Numismatique*.)

Ce travail donne d'intéressants renseignements biographiques sur les ajusteurs jurés suivants : Pour Anvers, sur Jacques-François Neuts (1749) ; Jean-François Wolschot (1749-1765) ; Jacques-François Wolschot (1756) ; Joseph-François Wolschot (1785) ; François de Batist (1765-1766) et sur J. Carolus (1765) ; pour Bruxelles, sur Gilles Del-

motte (1717-1765); Gérard de Corduanier (1749-1755); Vincent Mousset (1755-1756) et sur Jacques Delmotte (1755-1785); pour Gand, sur Arnold-François Hoofman (1749) et sur Eugène-Lambert Delmotte (1755); pour Mons, sur Jean-Baptiste Spriman (1749) et sur J.-J. Matthieu (1766-1772); pour Saint-Nicolas, sur Jacques-Augustin Heynderickx (1749-1773), et pour Tournai, sur Florent du Bro (1751). Deux planches reproduisent des poids monétaires portant les marques des ajusteurs jurés.

F. MAZEROLLE.

Philippe Le Bon. „Biete cruele“, plomb satirique du XV^e siècle, par Alphonse DE WITTE. Anvers, de Backer, 1895. (Extrait du *Bulletin de l'Académie d'archéologie de Belgique*.)

Curieux jeton satyrique en plomb, que l'auteur rapporte très judicieusement au sac de Dinant en 1466. Cette pièce est imitée des livres d'or, émises par Philippe Le Bon de 1454 à 1466.

P. S.